

TreblinGaza

23 juillet 2014



Gaëtan PELLETIER

L'armée israélienne s'est vantée d'avoir lancé plus de 273 frappes aériennes mardi. Ces attaques perpétrées par des avions de combat F-16, des hélicoptères Apache et des drones, ont transformé les maisons en tas de gravats et ont fait s'élever des flammes et de la fumée dans le ciel de Gaza où près de deux millions de Palestiniens sont confinés dans ce qui est, en fait, la plus grande prison en plein air du monde. [Mondialisation](#)

L'Histoire ressemble à une lutte de groupements humains qui cassent de la pierre en la rougeoyant toujours du sang des gens simples. Si les guerres étaient "utiles", nous aurions certainement évolué grandement en un siècle. Mais les guerres et la folie humaine ont fait en sorte que nous sommes tous dans un Gaza économique, piégés par une autre guerre : l'argent. Ou les terres... Ou le pétrole... Peu importe : l'avoir l'emporte sur l'être.

Il semble maintenant, à travers toutes les analyses inutiles que nous consommons chaque jours, que le véritable problème est que les guerres sont économiques, et les humains - même à travers ce boucan inutile des analyses journalières - ne gagnent rien. Ni de terrain, ni cette paix tant promise à travers les institutions mondiales gangrenées, dénaturées, vicieuses qui vampirisent nos avoirs, nos sueurs, nos êtres, la superfluité perpétuelle à laquelle nous sommes condamnés.

De sorte qu'en évaluant les intrications dans une perspective sereine et retirée de tout ce qui se passe, nous sommes tous, humainement parlant, des Gazas dans un nouveau camp de concentration mondialisé.

Gaza sera sans doute sous peu anéantie. Une petite péninsule qui n'est que le reflet de NOTRE monde. Une bande étroite de quelques millions d'habitants dans un univers sur-armé, sous-humanisé, hyper-technologique, un camp de concentration boursoufflé de souffrances.



Memorial de Treblinka



Gravats de Gaza

On se croirait dans une période d'Alzheimer mondialisé....

Sorte de petit Treblinka rose qui passera à l'Histoire comme un fait divers. Les hommes peuvent bien rebâtir des villes mais ils ne savent pas les garder intactes. Les Hommes savent détruire les villes pour raisons diverses, car la haine rend aveugle, et l'on sait tellement bien cultiver la cécité sociale...

De sorte que Gaza n'est pas que Gaza. Gaza n'est qu'un pan de miroir éclaté de notre propre éclatement. De nos éclatements et de notre absence totale de cet simiesque personnage qui a appris à ne tirer aucune leçon de l'Histoire.

Connaissance en "flash". Et l'on passe à autre "chose"... Éclair, fermeture de paupière et ...oublis. Il demeure toutefois une trame persistante : les humains ne savent pas vivre leurs différences. On retrouve cet inébranlable et inéluctable incapacité dans les recoins lointains des clans encore enfermés dans des forêts , loin du "progrès".

De là la belle illusion de toute la culture étalée sur des bibliothèques de savoir, des universités pompeuses, et des diplômes livrés comme des parchemins, médailles de papiers, certifiant : "meilleurs après". Comme si l'ignorance, une fois trempée dans la connaissance fibrée, étatique, morcelée, spécialisée, serait garante d'un monde meilleur. Elle ne fait qu'élever en spirale cette [tour de Babel](#), labyrinthe dans lequel nous nous perdons de vue et de sens.

Il ne peut avoir de vie réelle dans ces guerres cultivées. Il ne peut avoir d'humanisme que dans les livres, les analyses, - pourtant si nombreuses -, si nous ne savons pas appliquer nos connaissances. Dire - le torse bombé - que les actuelles sociétés sont "évoluées" est insensé. Elle ne sont que complexes, joufflues dans leurs diamantaires éclats et totalement "déciblées" dans notre contexte dit d'évolution.

Vivre de savoirs inutiles, de fast-food intellectuel, de frauduleuses et de structures planétaires bosselées, fourmillantes de blattes "sociales", est carrément éloigné d'une véritable évolution. Nous choisissons de ces crapauds savants qui nous font vivre dans une mare inerte et étouffante.

Mais quel bel appareil !

Alors Gaza, malgré que c'est à pleurer, n'est qu'un autre échec de ce monde complètement déshumanisé mais bien organisé. Voilà nos "valeurs" ! Car, en fait, il faut organiser pour un "monde confortable et meilleur".

On peut bien s'effondrer en larmes sur l'histoire de Gaza, trouver les coupables, etc. Écrire de beaux textes en y insérant des noms... Gratter le bobo jusqu'à ce qu'il saigne.

Mais, il y a un monde "butoir" à nos actes, à nos "valeurs" et aux choix que nous laissons entre les mains des élus : la décadence d'une petite boule bleue perdu dans l'espace...

C'est le Gazarond...

À se demander si nous ne construisons pas nous-mêmes nos propre chambres à gaz...

Ah !

[Gaëtan Pelletier](#)

Juillet 2014

P.S. : Pour faire votre propre liste de "sources", utilisez Google. Faut-il autant jouer les savants en utilisant des "références" ? C'est le jeu de l'universitaire qui pille les morceaux du puzzle pour "comprendre" et supposément ...créer.

Échantillons :

1. [A Gaza, le double blocus impose une diète draconienne aux Palestiniens](#)
2. [Gaza brûle : voici l'incendiaire](#)

